

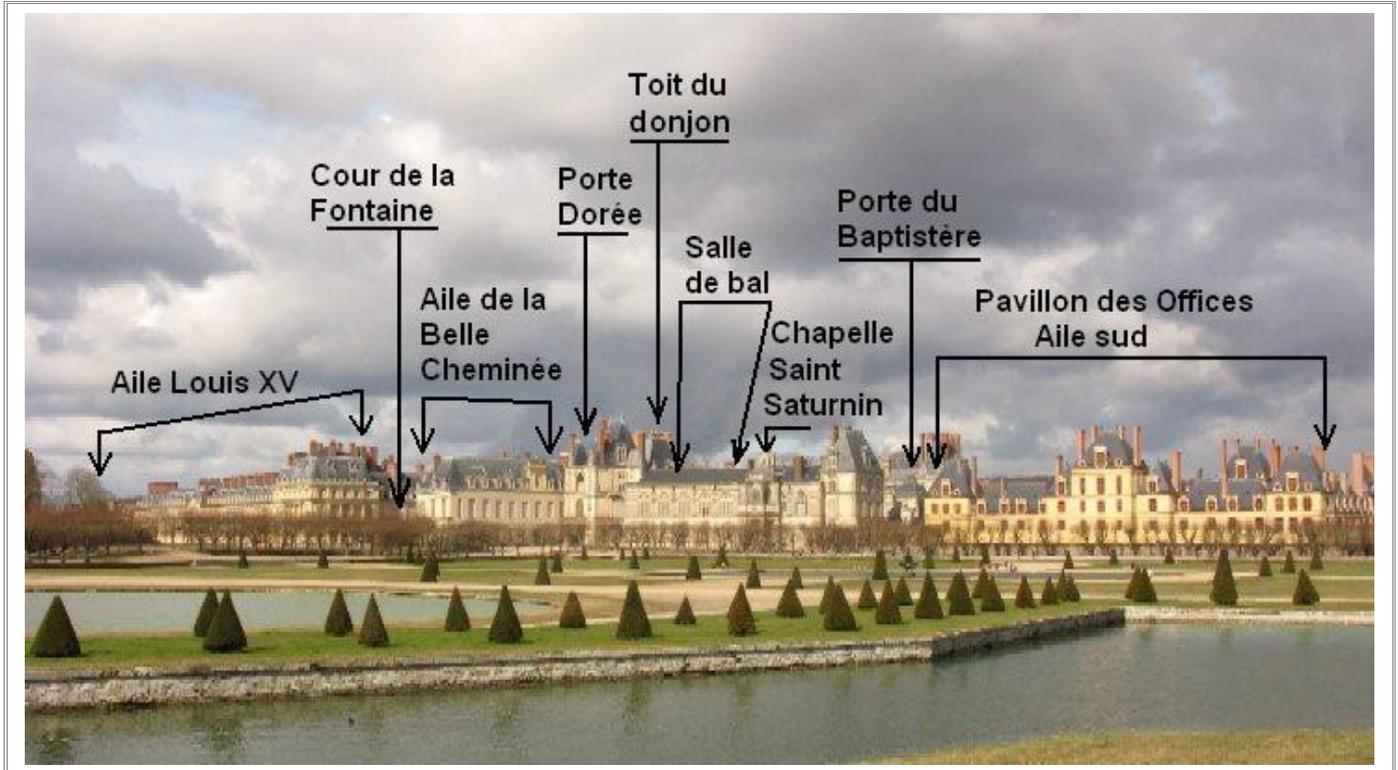


Sortie historique et botanique du 28 août 2011

Fontainebleau à travers quatre siècles

Animateurs: Pierre Bonin (Naturalistes Parisiens) et Alain de Guerra (CNCE)

Vue commentée du château, tel qu'il apparaît depuis l'extrémité sud-est du Grand Parterre



### Les jardins

Ils sont divisés en quatre entités bien délimitées : le Jardin de Diane, le Grand Parterre, le Jardin Anglais et le Parc.



Comme pour les bâtiments, leur aspect actuel est le résultat de créations et modifications demandées par les souverains successifs. Il est probable qu'il existait, à l'emplacement de l'Étang des Carpes, un étang « fonctionnel » (poisson pour la nourriture) créé par les Trinitaires de Saint Louis, qui ont pu ériger une digue devenue l'actuelle avenue de Maintenon. Le site de Fontainebleau est en effet alimenté par de nombreuses sources qui permettaient cet aménagement.

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

**François 1<sup>er</sup>** fait établir trois jardins : le jardin de la Reine (occupant une partie de l'actuel jardin de Diane), le jardin du Roi (ou Grand Jardin), sur le Grand Parterre, qui recevait le trop-plein de l'étang et le répartissait en fossés délimitant de petites parcelles, et le jardin du clos de l'étang, partiellement cultivé, et planté de saules et de pins maritimes. Ces pins feront baptiser le jardin « jardin des pins », et « grotte des pins » une « grotte » de gresseries (sculptures de grès) réalisée à l'extrémité ouest de la galerie d'Ulysse.

**Marie de Médicis** fait aménager le jardin de la Reine en y installant nombre de statues de bronze copies d'antiques, ainsi que le marbre de la Diane à la biche qui donnera son nom au jardin.

C'est **Henri IV** qui apporte les transformations les plus importantes aux jardins, qui sont tous rénovés, voire agrandis. Dans le jardin de la Reine, la statue de Diane en marbre est transférée au Louvre, et remplacée par une copie de bronze ornant, complétée par quatre chiens et quatre têtes de cerfs, une fontaine ayant l'aspect actuel. Sur l'étang est construite une île ornée de parterres, accessible par une passerelle. Le Grand Jardin est réaménagé et orné de fontaines spectaculaires. Mais surtout, un nouveau jardin (le Parc) est créé à l'est de ce dernier, sur lequel un canal de 1200 mètres est établi (le terme « creusé » serait incorrect, car la majeure partie est au-dessus du niveau du sol d'origine, d'environ 4 mètres à l'exutoire).

Aménagements créés sous Henri IV, disparus, représentés sur des assiettes de porcelaine de Sèvres exposées dans la « Galerie des assiettes » (premier étage de l'aile des Reines-mères).



Le jardin de l'étang, relié à la cour de la fontaine par une passerelle



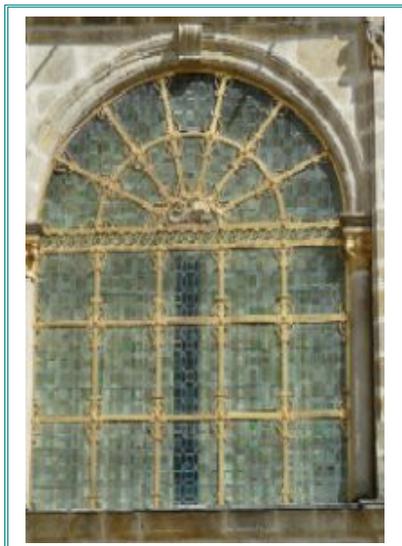
La statue du Tibre dans le Grand Jardin

A l'exception du Parc, les jardins d'Henri IV sont complètement transformés par **Anne d'Autriche**, régente, et **Louis XIV**. Le Nôtre les redessine « à la française », jouant des symétries en fonction de la configuration des bâtiments. Sur l'étang aux carpes, le jardin est supprimé, un petit pavillon octogonal est construit. La séparation entre le Grand Jardin et le Parc est dotée du bassin des Cascades, sorte d'introduction au grand canal, dont il ne reste que le mur orné de statues récentes.

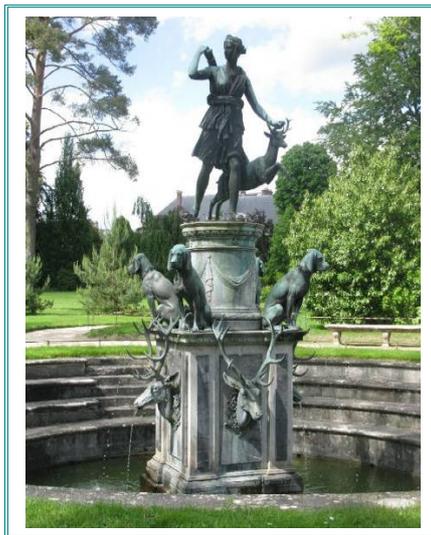
Sous **Napoléon 1<sup>er</sup>**, le jardin des pins est mis au goût de l'époque pour les jardins irréguliers, et devient le Jardin Anglais, planté de nombreuses essences, agrémenté de fontaines et de statues du XVIII<sup>e</sup> siècle. La fontaine de Diane, qui avait souffert de la Révolution, est reconstituée (sans les chiens qui avaient été déposés à Saint-Cloud). Utilisant le tracé des anciens fossés, un passage pour voiture est créé entre le jardin de Diane et le Grand Parterre.

**Louis-Philippe** donne au jardin de Diane ses dimensions actuelles, au prix de la destruction de la volière et de la galerie des Chevreuils, toutes deux fortement dégradées.

Quelques commentaires



C'est derrière cette fenêtre de l'appartement de Mme de Maintenon que Louis XIV a révoqué l'Édit de Nantes le 18 octobre 1685



Initialement simple statue, la fontaine de Diane a été maintes fois modifiée. Elle a retrouvé en 1964 son aspect du début du XVIIe siècle.



Le 20 avril 1814, c'est dans la cour d'Honneur que Napoléon fait ses adieux à sa garde depuis les marches de l'escalier de Jean Androuet du Cerceau, avant de partir pour l'île d'Elbe.

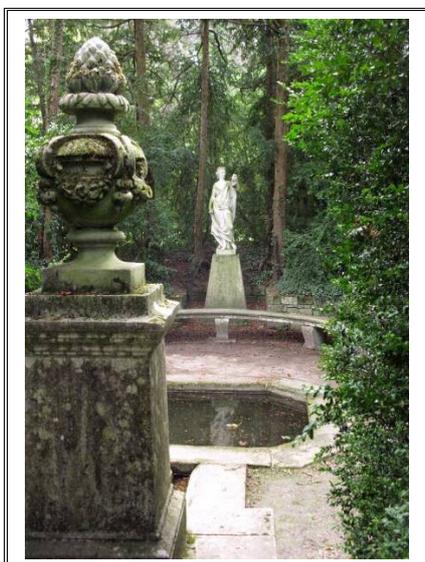


Le tympan de la Porte Dorée : à l'origine, il devait recevoir la « Nymphe de Fontainebleau » de Benvenuto Cellini. Mais la sculpture est donnée par Henri II à Diane de Poitiers, pour être placée au château d'Anet. La Révolution la saisit, et la place au Louvre où elle est visible au département des sculptures (attention : copie médiocre dans la salle des Cariatides).



### La porte du Baptistère

Elle doit son nom au baptême de Louis XIII et de ses sœurs Élisabeth et Chrétienne, célébré en grande pompe sur une estrade montée au niveau de la plateforme, le 14 septembre 1606.



Au Moyen-Age à cet endroit, une source aurait donné son nom au site : « la Fontaine Bliaud », déformé en « Fontainebleau ».



L'exutoire : la digue qui retient le Grand Canal (hauteur de 4 mètres) est aménagée pour recueillir le trop-plein des eaux et permettre la vidange. Des canaux évacuent l'eau de sources secondaires.

### Aspect botanique

Le jardin de Diane et le Jardin Anglais sont plantés de nombreuses espèces introduites, parmi lesquelles nous avons retenu :

Copalme d'Amérique	<i>Liquidambar styraciflua</i>
Laurier du Portugal	<i>Prunus lusitanica</i>
Charme houblon	<i>Ostrya carpinifolia</i>
Hêtre lacinié	<i>Fagus asplenifolia</i>
Clérodendron	<i>Clerodendrum trichotomum</i>
Laurier-tin	<i>Viburnum tinus</i>
Charme houblon	<i>Ostrya carpinifolia</i>
Aralia japonica	<i>Fatsia japonica</i>
Coudrier de Byzance	<i>Corylus colurna</i>
Catalpa commun	<i>Catalpa bignonioides</i>
Févier d'Amérique	<i>Gleditsia triacanthos</i>
Ginkgo	<i>Ginkgo biloba</i>
Hêtre pourpre	<i>Fagus sylvatica purpurea</i>
Savonnier	<i>Koelreuteria paniculata</i>
Tulipier de Virginie	<i>Liriodendron tulipifera</i>
Coudrier de Byzance	<i>Corylus colurna</i>



fruit du coudrier de Byzance *Corylus colurna*

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

Une plante ressemblant au sceau de Salomon par ses feuilles, mais à fleurs en grappes, a été identifiée comme *Maianthemum racemosum* par nos spécialistes (René et André).



Maianthemum racemosum



Fruits de *Clerodendrum trichotomum*

### Aspect ornithologique

Les jardins de Fontainebleau hébergent quelques espèces plus ou moins communes. Le rédacteur a pu observer, au cours de ses visites :

Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>
Martinet noir	<i>Apus apus</i>
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
Merle noir	<i>Turdus merula</i>

et plus particulièrement, sur l'étang aux carpes :

Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>
Foule macroule	<i>Fulica atra</i>
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>

ainsi que, très récemment (automne 2012) un couple de canards carolins (*Aix sponsa*) parmi une troupe de canards colverts.



Canard carolin (*Aix sponsa*) mâle

\*\*\*\*\*

Rédaction : Alain de Guerra - photos : Michel Lacan et Alain de Guerra

### Bibliographie :

Guide du Patrimoine Île-de-France : ed. Hachette

Boudon et Mignon : « Jacques Androuet du Cerceau, Les plus excellents bâtiments de France, ed Picard, Le passage et Cité de l'Architecture et du Patrimoine

\*\*\*\*\*



Vue depuis l'étang : on reconnaît, de gauche à droite : le Gros Pavillon (extrémité orientale de l'aile Louis XV), la cour de la Fontaine (avec au fond la galerie François 1<sup>er</sup> et à droite l'aile de la Belle Cheminée caractérisée par son escalier à volées opposées) ; le Pavillon de l'étang.